

Attentat de Nice

La désolation après le chaos.



Attentat de Nice

Un camion a foncé dans la foule réunie jeudi 14 juillet sur la promenade des Anglais à Nice pour assister au feu d'artifices organisés par la municipalité à l'occasion de la Fête nationale.

Plusieurs personnes ont enjambé le parapet de la promenade pour se jeter en contrebas sur la plage et échapper au véhicule, dont la course longue de quelque 2 km s'est arrêtée non loin du Palais de la Méditerranée, pneus crevés et pare-brise criblé de balles. Son chauffeur a été abattu par les forces de l'ordre. Un dernier bilan fait état de 85 morts une centaine de blessés dont une dizaine en état d'urgence absolue.

La préfecture des Alpes-Maritimes a évoqué un attentat et demande aux habitants de rester cloîtrés.

François Hollande évoque une « attaque au caractère terroriste ». L'état d'urgence va être prolongé de trois mois. Il va être fait appel aux réservistes pour renforcer les services de surveillance. Un élément d'identité retrouvé dans le camion correspond à un Franco-Tunisien connu des services de police mais pas fiché. S. Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, a annoncé ce vendredi matin que le plan Vigipirate passait en "alerte-attentat" dans les Alpes-Maritimes.

Les dernières infos sur l'auteur des faits

Un individu "solitaire et silencieux"

Une dizaine de voisins de l'appartement perquisitionné ont décrit le locataire de l'appartement comme étant "solitaire" et "silencieux". Il n'avait pas l'apparence d'une personne religieuse et était souvent en shorts, parfois muni de chaussures de sécurité, selon Sébastien, un habitant du petit immeuble de quatre étages. Sa voisine de palier, Alexia, indique lui avoir parlé une seule fois --lorsqu'il avait coupé le mauvais compteur électrique. A l'étage supérieure, une famille nombreuse soulignait que le jeune homme ne retournait jamais leurs salutations. Seule une habitante du rez-de-chaussée a indiqué qu'elle se méfiait de ce voisin, un "bel homme qui fixait trop ses deux filles". Il faisait l'objet d'un contrôle judiciaire, après une bagarre l'ayant opposé à un automobiliste. "Sa situation administrative est en cours d'investigation", a expliqué une source policière.

La perquisition se poursuit, opération autour d'un petit camion

Une perquisition est menée depuis ce matin au domicile du chauffeur identifié comme étant Mohamed Lahouaiej-Bouhlel. Selon Nice Matin, il s'agirait de l'ancien domicile conjugal d'où il avait exclu après des violences. La perquisition a débuté vers 09H30 en présence de membres du Raid lourdement armés. L'appartement est situé dans un petit immeuble d'un quartier populaire de l'est de la ville.

En milieu de journée, les forces de l'ordre ont ensuite barré la rue. À une centaine de mètres, ils semblaient fouiller avec notamment un chien un petit camion aux deux portes arrière grand ouvertes. Une inscription incomplète "Votre dépôt Open..." était visible sur l'une des portes du véhicule, ainsi que la mention de la commune de Saint-Laurent-du-Var. Une petite explosion a pu être entendue pendant ces opérations. Selon Nice-Matin, il s'agirait d'un camion de location.